

Dégénérescence

Le dictionnaire de l'Académie française donne de ce mot la définition suivante :

« Le fait de dégénérer, de perdre les qualités propres à sa race, les caractères de son espèce ; état qui en résulte. La dégénérescence d'un arbre, d'une variété. Être atteint de dégénérescence. Fig. Le fait de perdre peu à peu ses qualités originelles. La dégénérescence d'une société, de sa morale, de ses lois. »

C'est donc dans cette acception que je traite le sujet de cet article.

Au printemps de l'année 1968 a été répandue l'idée que tout devait être permis. « Il est interdit d'interdire » était l'un des slogans. Les mouvements libertaires, d'affranchissement se sont multipliés et il devenait réactionnaire de conserver un certain ordre.

Rapidement, la liberté sexuelle a fleuri, hélas ! Souvent accompagnée d'une intensification de la consommation de drogues diverses.

Alors que le corps des psychologues revenait sur des théories précédemment présentées comme un progrès, les cadres de l'éducation tendaient à être abolis : il faut laisser l'enfant s'exprimer, ne surtout pas le brimer ni le contrarier.

Dans une recherche d'égalité, on a promu les droits des minorités, au détriment de la majorité.

L'aide aux populations défavorisées est devenue un droit, pour ces dernières, à bénéficier d'un assistantat pérenne.

A imposer culture, religion, dans l'irrespect des lois, culture, religion, patrimoine, infrastructure... de la population accueillante. L'Europe, au nom du respect des droits humains, est envahie par des hordes de populations venues d'autres continents. Notre économie s'étant considérablement réduite à peau de chagrin n'a pas les moyens de leur offrir un emploi, si ce n'est par application d'une discrimination positive. Donc, au détriment des autochtones.

Des lois sont promulguées pour punir ceux qui s'élèvent contre les religions envahissantes, mais aucune ne protège les religions installées depuis près de deux mille ans, à l'origine de notre culture. Tout ce qui a fait la beauté et la grandeur de notre pays doit être éradiqué.

Dans la ligne de la liberté sexuelle, ce qui était auparavant une déviance a été tour à tour accepté, reconnu, pour être, finalement, imposé, jusqu'au près de nos enfants les plus jeunes à qui l'on enseigne qu'ils n'ont pas le sexe de leur naissance mais celui qu'ils auront choisi. Quitte à se mutiler et se droguer, leur vie durant, complètement déstructurés.

Les très faibles minorités actives sont ardemment soutenues par des associations financées par des groupes mondialistes à volonté destructrice. Avec la complicité, tout aussi active, des pouvoirs en place qui instaurent des lois pour punir ce qui expriment leur désaccord sur ces pratiques. La famille n'est plus constituée d'un père et d'une mère. Il y a, aujourd'hui, un parent 1 et un parent 2. Car les couples homosexuels, qui peuvent contracter mariage, ont, de facto, le droit à l'adoption.

L'instruction publique d'antan est devenue Éducation nationale. C'est donc l'État qui se charge de l'éducation de nos enfants. Ce qui permet aux parents de ne plus assumer leurs responsabilités. L'école est un lieu où la priorité n'est plus donnée à l'instruction mais à l'acceptation de la mixité sociale. Tous s'en félicitent puisque 95 % des lycéens obtiennent leur baccalauréat. Avec un classement PISA qui nous place au vingt-neuvième rang mondial !

En cette période de ramadan, on a vu, en Allemagne, une enseignante interdire aux enfants de boire pendant la journée par solidarité avec les musulmans !

Voilà où nous en sommes, voilà ce qu'est notre dégénérescence. Perte de notre identité (culture, histoire, religion...). Perte de nos richesses. Perte de notre crédibilité sur la scène politique mondiale puisque nous ne sommes plus qu'un élément d'une entité hétérogène censée représenter un peuple qui n'existe pas : les disparités entre Scandinaves, Latins, Slaves ne le permettent pas. Perte de notre langue, envahie essentiellement par celle des Anglo-saxons par paresse intellectuelle des Français qui ne se donnent pas la peine d'en trouver une traduction.

Perte du respect de soi-même : voyez l'indécence vestimentaire de « l'élite artistique », notamment sur les marches du Palais des festivals à Cannes. Perte du respect des institutions (qui ont tout fait pour le mériter) : jamais on n'a vu des représentants de l'État aussi souvent injuriés sur les réseaux sociaux, conspués lors de leurs parades publiques. Perte du respect des institutions, aussi, de la part des élus et dirigeants : tenues vestimentaires débraillées de certains députés, vocabulaire outrancier, notamment de la part du Garde des sceaux ou d'un président de la République qui « emmerde les Français » (ou de l'un de ses prédécesseurs, à

un opposant : « Casse-toi, pauvre con »). Perte des valeurs morales (« Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de Cour vous rendront blancs ou noirs »), mais aussi soulèvement contre l'accident mortel d'un délinquant face aux forces de l'ordre mais soutien des assassins d'un jeune homme lors d'un bal de village, érigés en victimes de racisme.

Notre pays, plus généralement notre société, est en dégénérescence. Au sens de la définition donnée par l'Académie Française, je peux affirmer que l'homme et la femme homosexuels sont dégénéscent. Que les pédophiles sont dégénéscent. Que les religions que l'on nous contraint à protéger, avec leurs lois rétrogrades, provoquent la dégénérescence de notre société. Que l'éducation des nouvelles générations est dégénéscente. Que la classe politique est dégénéscente. Que le Vatican est dégénéscent lorsqu'il se plie à la politique mondialiste en s'éloignant du catholicisme romain. Que l'humanité est dégénéscente et que seule, désormais, l'Apocalypse pourra en venir à bout. Ce qui ne saurait tarder, l'homme ne sachant que scier la branche sur laquelle il est assis.

25 mars 2024